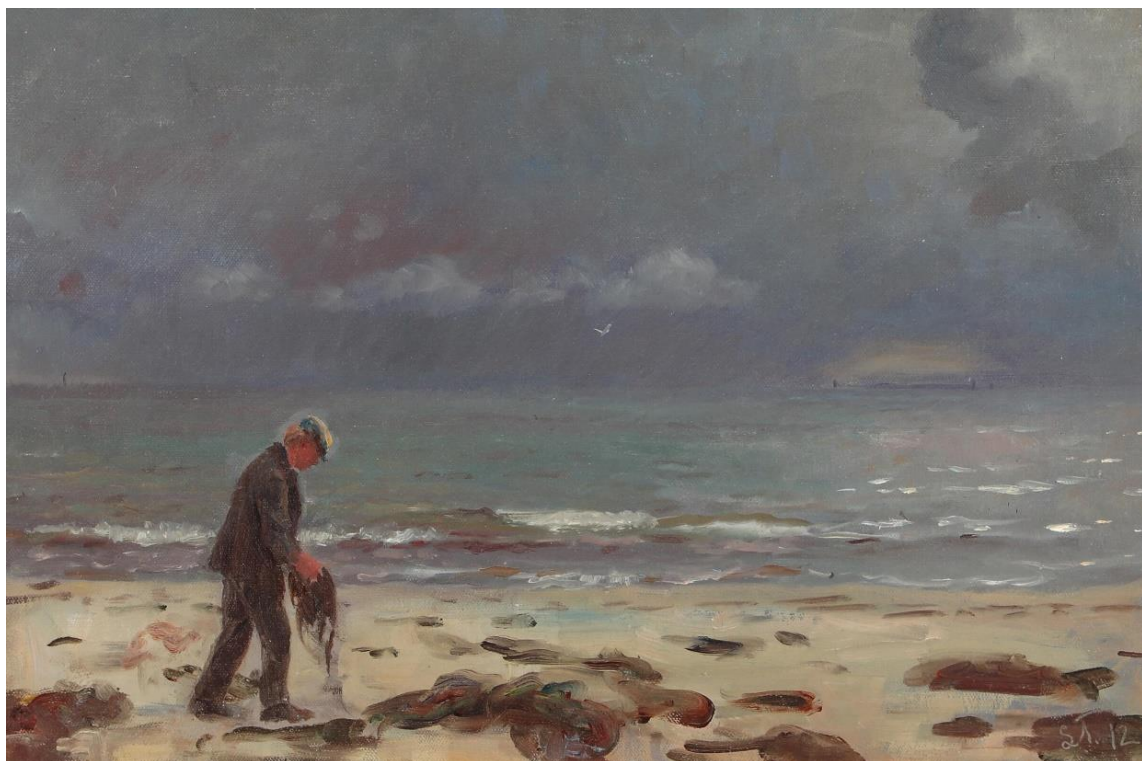


Peintures d'atmosphère de Krøyer à Hammershøi



Septembre-octobre 2021



27 rue Charlot - Paris Centre
www.andershus.fr
contact@andershus.fr - 06 63 76 21 16



Sommaire

AVANT-PROPOS	2
<i>Comment j'ai rencontré la peinture d'atmosphère du Danemark</i>	2
L'exposition « Peintures d'atmosphère de Krøyer à Hammershøi »	4
LES ŒUVRES EXPOSÉES	6
Peintures d'extérieurs	6
P..J., « Une artiste sur le ponton près d'Helsingør »	6
Laurits Tuxen, « L'homme qui cherche de l'ambre sur la plage »	7
Erik Henningsen, « Des pêcheurs demandent leur chemin »	9
Søren Bjulf, « Marché aux Poissons à Copenhague »	10
Hans Kruuse, « La plage de Skagen »	11
Oscar Herschend, « Ambiance neige »	12
Peintures d'intérieurs	13
Christen Lyngbo, « Femme plumant l'oie de Noël »	13
Peter Ilsted	14
« La famille de l'artiste un jour de pluie »	15
« Maison de pêcheur à Hornbæk »	16
Christian Aigens, « Vue sur le Fjord de Vejle »	17
Christian Aigens, « Vue sur la mer »	18
Poul Friis Nybo, « Une femme dans son salon »	19
Svend Hammershøi, un artiste à part	20
« Vue sur Holmegaard à travers des arbres dénudés »	21
« Céramiques blanches et cendrées »	22
Les gravures de Peder Severin Krøyer	24
Autoportrait	24
Portrait d'un pêcheur	26
QUELQUES MOTS SUR L'ÉCOLE DE SKAGEN ET L'ÉCOLE DES INTÉRIEURS	27
Skagen était une fête	27
L'heure bleue	29
Krøyer et Hammershøi	30
Jours tranquilles à Copenhague	31

Avant-propos

Comment j'ai rencontré la peinture d'atmosphère du Danemark

Dès le début d'un séjour de plus de huit ans au Danemark, j'ai été séduite par la peinture danoise du 19^{ème} siècle. Celle de l'Âge d'or, d'abord, souvent exposée dans les Musées de Copenhague. Les portraits, les paysages, me semblaient représenter l'âme danoise à une époque révolue.

Puis, c'est la découverte des artistes de l'école de Skagen avec la collection Hirschsprung qui nous a donné envie d'en savoir plus sur cette communauté d'artistes installée à Skagen au tournant du 19^{ème} et du 20^{ème} siècle. Dans la foulée nous partons pour Skagen, ce petit port de pêche où se sont installés Krøyer et ses amis peintres. Il y règne, encore aujourd'hui, une ambiance romantique et la visite des Musées d'Art de Skagen avec les grands formats de Michael Ancher de Tuxen et de Krøyer nous enchantent. Nous découvrons Krøyer et la peinture de plein air. Au fil des années passées au Danemark, je deviens très attachée à ce petit pays à la forte identité. Je constate l'amour des danois pour leurs traditions, pour la peinture, exposée partout, dans les intérieurs et, surtout dans les musées, et les expositions. Je découvre Vilhelm Hammershøi et « la peinture d'intérieur » qu'il a influencée jusque dans les années 50. Nous aimons aussi beaucoup la céramique scandinave et nous commençons une collection qui finira dans la galerie Anders hus quelques années plus tard, privilégiant les œuvres de Svend Hammershøi, ses céramiques blanches et cendrées.

En 2002, de retour à Paris j'ouvre, avec mon mari danois, la galerie Anders hus – la maison d'Anders.

Grâce aux tableaux modernes, aux meubles, aux céramiques, que nous avons accumulés à Copenhague et que nous présentons 27 rue Charlot, le succès est immédiat.

Puis, l'exposition « L'Âge d'or de la peinture danoise » au Musée du Petit Palais nous a incités à présenter les tableaux de cette période que nous avons acquis. En multipliant nos recherches, nous constatons que des artistes connus de la deuxième partie du 19^{ème} siècle, exposés dans les Musées danois, sont magnifiques et abordables ! De quoi alimenter l'exposition des peintures danoises de « Voyages avec les arbres » que nous avons présentée courant 2021. L'intérêt du public pour cette nouvelle exposition nous a poussés à acquérir de nouvelles œuvres en privilégiant les scènes de plein air et les scènes d'intérieur, nous permettant de proposer une nouvelle exposition sur la peinture d'atmosphère du 19^{ème} siècle au Danemark.



Anne Chevalier

L'exposition « Peintures d'atmosphère de Krøyer à Hammershøi ».

Alors que le Musée Marmottan expose « L'Heure Bleue de Peder Severin Krøyer » et prépare pour 2022 une grande exposition sur le Paris de Krøyer avec le Musée de Skagen, nous voulons, par notre exposition interroger la filiation qui existe entre les deux artistes Krøyer et Hammershøi et parler de leur influence sur les artistes danois de l'époque.

On verra, entre autres peintures de plein air, des œuvres d'artistes célèbres exposées dans de grands musées, comme celles de Laurits Tuxen. Avec « Un homme qui cherche de l'ambre sur la plage de Skagen », Tuxen nous montre Skagen d'une autre façon, entre orage et tempête.

La qualité de l'œuvre « L'artiste sur le ponton avec vue sur la Suède » signée P.J., nous permet de la présenter dans l'exposition, bien que nous ne connaissions pas son auteur. L'influence de Krøyer en 1889 est sensible et la référence à une artiste peintre, volontaire.

La toile de Svend Hammershøi « Vue d'Holmegaard derrière les arbres dénudés » dans les tons d'ocre, attire par sa sobriété, sa profondeur. Comme d'autres œuvres de cet artiste, elle est très influencée par son frère Vilhelm, bien qu'elle traite d'une composition avec des arbres. Rappelons que Svend Hammershøi est un des grands céramistes danois. Nous présentons d'ailleurs quelques-unes de ses pièces blanches et cendrées dans l'exposition.

De Peter Ilsted, deux mezzotintes sont exposées. Ce sont des gravures sur cuivre à la pointe douce. « La famille de l'artiste un jour de pluie » et « Intérieur d'une maison de pêcheur avec vue sur le port de Hornbæk ». Un intérieur bourgeois pour la première et un intérieur modeste pour la seconde. Peter Ilsted, très reconnu en son temps, est exposé au Musée d'Orsay à Paris.

La bourgeoisie danoise dans l'œuvre de Christian Aigens et le monde des pêcheurs dans celle de Bjulf sont les deux pôles de la société danoise, que nous montrent les peintres dans l'exposition.

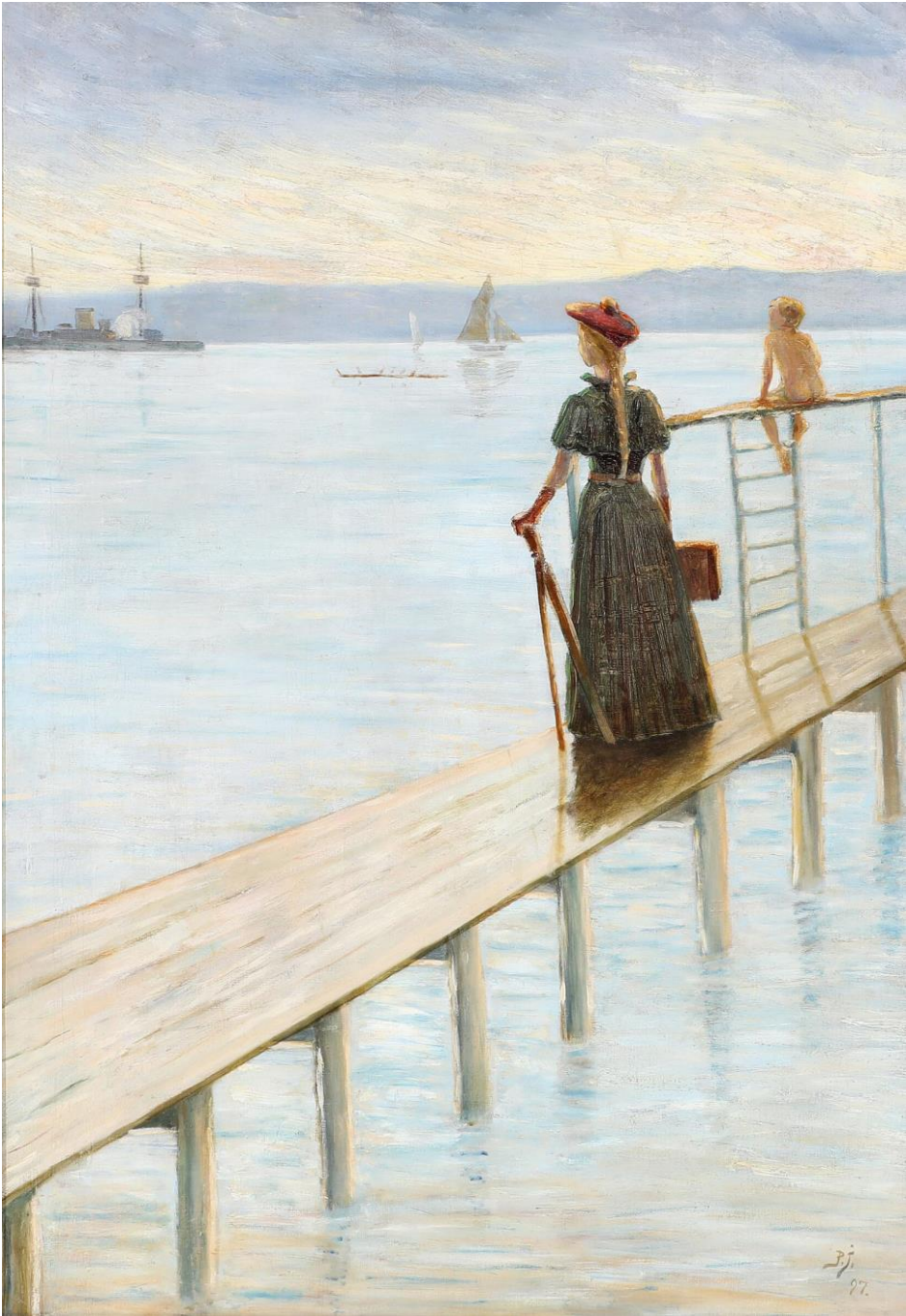
Dans la deuxième partie de l'exposition, nous proposons des textes sur cette période à Skagen et à Copenhague, ainsi que sur les liens qui unissent et éloignent Krøyer et Hammershøi.

Cette exposition de la galerie Anders hus sur les peintures d'atmosphère de Krøyer à Hammershøi se veut comme un livre ouvert sur la société danoise et ses coutumes de la fin du 19^{ème} siècle.



Michael Ancher et Peder Severin Krøyer.

P.J.



Signé P.J. 97, « Une artiste sur le ponton près d'Helsingør avec vue sur la Suède ».
Huile sur toile, 98x69 cm, 1897

Laurits Tuxen

Laurits Tuxen (1853-1927), peintre et sculpteur danois, ami proche de Peder Severin Krøyer, fait partie des artistes majeurs de l'école de Skagen. Tuxen a grandi à Copenhague, sa ville natale et a fait ses études à l'Académie royale des Beaux-Arts du Danemark. En 1870, il découvre la petite station balnéaire de Skagen, où il retournera fréquemment et y possédera une résidence d'été. Laurits Tuxen a peint de nombreux paysages de Skagen et de ses environs : la mer, les jardins en fleurs, des portraits de sa famille, de ses amis. Il est aussi connu comme peintre officiel auprès de personnalités royales européennes. En 2014, le Musée d'Art de Skagen, qui expose de nouveaux aspects du travail des peintres de Skagen, concentre ses efforts sur Laurits Tuxen « Couleur, campagne, couronne ». Présentant de nombreuses œuvres conservées dans les collections privées, le Musée illustre ainsi l'implication de Tuxen dans la création de la « Kunsternes Studeskole » à Copenhague, ainsi que son travail de peintre de cour.



Portrait de Krøyer par Tuxen,
Musée Marmottan, 2021

Tuxen et Krøyer se sont connus à l'Académie royale des Beaux-Arts de Copenhague au début des années 1870. Tous deux ont été les élèves de Bonnat à Paris et ont souvent collaboré à de grandes expositions. Ils ne se sont pratiquement jamais quittés et ont eu des carrières remarquables. C'est entre 1802 et 1804 que Tuxen peint le grand portrait en pied de Krøyer, que l'on peut voir à l'entrée de l'exposition « L'heure bleue » du Musée Marmottan.

Dans son autobiographie Tuxen consacra un chapitre entier à Krøyer à qui il adresse un véritable hommage : « ... la physionomie claire, solaire de Krøyer, qui peut à la fois rappeler Rubens et Rembrandt, son sens de la justice, l'harmonie absolue qui régnait entre sa personne et son art, et surtout son talent unique à représenter la nature telle qu'il la percevait. Tout cela lui a donné une place de premier plan dans l'art contemporain ».



Laurits Tuxen, « L'homme qui cherche de l'ambre sur la plage de Skagen », 1912.

Huile sur toile, 37x55 cm

L'homme qui marche le long de la mer par gros temps, cherche de l'ambre. On le voit à son allure voutée ; il scrute le tas de goémon qu'il tient dans les mains, pour trouver « les larmes des dieux » comme on appelle l'ambre, parfois.

L'ambre est une résine fossile que l'on trouve sur les rivages de la Baltique et plus particulièrement sur les côtes du Kattegat où se situe le village de Skagen.

Les conditions pour trouver l'ambre sont ici réunies : par temps orageux, tempête ou grosse pluie, dans les algues, au bord de la mer, quand le ressac ramène des objets du fond de l'eau.

Dans cette œuvre de Lauritz Tuxen, le ciel et la mer se confondent presque ; seule la ligne d'horizon, au milieu du tableau nous permet de distinguer l'un de l'autre. L'accent est mis ici sur l'atmosphère dans le rendu de la nature et des couleurs.

Erik Henningsen



Erik Henningsen, 1855-1930, « Des pêcheurs demandent leur chemin », ca. 1900.

Huile sur toile sur plaque, 29x39 cm

Erik Henningsen est présent avec 29 œuvres dans les musées au Danemark.

Søren Christian Bjulf



Søren Christian Bjulf, 1890-1968, « Marché aux Poissons à Copenhague », années 30.

Huile sur toile, 48x35 cm

Hans Kruuse



Hans Kruuse, 1893-1964, « La plage de Skagen », années 30, Huile sur toile, 38x51 cm.

Hans Kruuse est connu pour ses vues de Copenhague, Skagen, Silkeborg et Viborg.

Oscar Herschend



Oscar Herschend, 1853-1891, « Ambiance neige », 1885. Huile sur papier sur plaque.

Oscar Herschend est exposé avec 5 œuvres dans Les Musées de Skagen. Il est également exposé dans les musées d'Aalborg, Ribe et Blåvandshuk.

Christen Lyngbo



Christen Lyngbo, 1871-1968, « Femme plumant l'oie de Noël dans une ferme à Henne, Jutland »
Huile sur toile, 63x79 cm.

Christen Lyngbo est présent dans les musées de Varde, Ribe, Esbjerg et Tønder.

Peter Ilsted

La sœur de Peter Ilsted (1861-1933), Ida, a épousé Vilhelm Hammershøi. C'est elle que l'on voit souvent de dos dans les œuvres de son mari. Bien que le style des deux artistes soit proche, ce sont tous les deux des « peintres d'intérieur ». L'œuvre de Hammershøi possède une austérité distante du sujet et est intrinsèquement danoise, alors que les scènes d'Ilsted représentent la vie de tous les jours.

Peter Ilsted recherche de nouvelles techniques. Ses mezzotintes (gravures sur cuivre à la pointe douce) sont innovantes. Le peintre Whistler admirait particulièrement Ilsted, dont il achetait les œuvres. Ilsted est le seul membre de son groupe (L'exposition libre) à privilégier la gravure. Les résultats obtenus en « manière noire » furent révolutionnaires. Certaines de ses mezzotintes en noir et en couleurs sont considérées comme étant parmi les meilleures jamais réalisées. 126 œuvres de Peter Ilsted sont exposées dans les musées du Danemark. Il est également présent au Metropolitan à New York, qui a exposé en 2001 « Ilsted, Hammershøi et Vermeer », ainsi qu'au Musée d'Orsay à Paris.

On peut voir deux mezzotintes d'Ilsted dans l'exposition de la galerie Anders hus :

« La famille de l'artiste un jour de pluie »

« Intérieur d'une maison de pêcheur avec vue sur le port de Hornbæk »



Peter Ilsted, « La famille de l'artiste un jour de pluie », ca. 1900,
Mezzotinte sur papier, 56x45 (49x41) cm

Sur cette mezzotinte, nous voyons la famille de l'artiste réunie dans la « stuen » (la pièce principale du logement).

L'intérieur est bourgeois : le mobilier d'époque comme les tableaux au mur le montrent. La large fenêtre éclaire l'œuvre et laisse deviner les passages de rose et de bleu dans la profondeur des noirs.



Peter Ilsted, « Maison de pêcheur à Hornbæk », ca. 1930. Mezzotinte sur papier, 57x53 cm

Une femme et son petit enfant blotti sur ses genoux sont assis près de la fenêtre. On aperçoit les bateaux dans le port d'Hornbæk à travers les vitres. Ici la pièce est modeste, c'est une maison de pêcheurs. Le grand poêle en fonte noire, comme on en voit encore au Danemark, permet de chauffer toute la maison.

On voit bien sur cette mezzotinte le passage en bleu sur l'encadrement de la fenêtre ; en rose sur le berceau et sur les vêtements de l'enfant ; en brun sur le coffre.

Christian Aigens



Christian Aigens (1870-1940), « Vue sur le Fjord de Vejle », 1914. Huile sur toile, 72x56 cm

Christian Aigens est un peintre de portraits et d'intérieurs, très influencé par Krøyer et Tuxen. Aigens est présent dans les Musées de Skagen, Trapholt, Ribe, Vejle et Nordjylland.

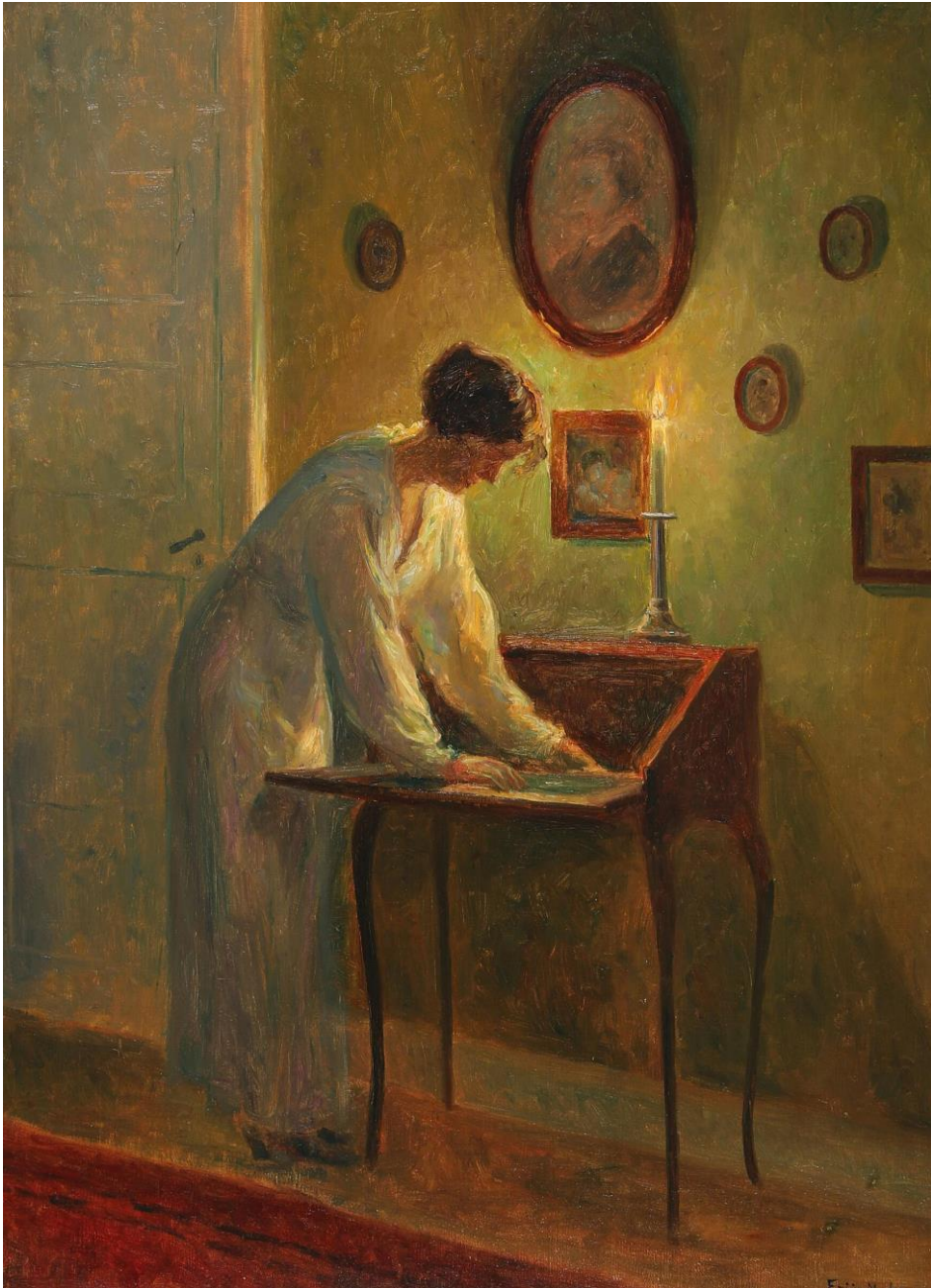
Christian Aigens



Christian Aigens (1870-1940), « Vue sur la mer », 1914.

Huile sur toile, 64x63 cm

Poul Friis Nybo



Poul Friis Nybo, 1869-1929. « Une femme dans son salon ». Huile sur toile, 61x45 cm.

Friis Nybo est présent dans la collection des Musées de Skagen.

Svend Hammershøi

Svend Hammershøi (1873-1948) est peintre et céramiste. Il tient une place à part dans l'histoire de l'art danois. Très reconnu à son époque à l'instar de son frère Vilhelm, il a beaucoup moins exposé que ce dernier. De ce fait, sa notoriété est actuellement moindre.

Svend Hammershøi passe chaque année plusieurs mois en Angleterre. Les bâtiments, le climat et l'atmosphère britanniques correspondent à son état d'âme. À l'âge de 11 ans, il avait fait un rêve : par un jour de brouillard épais, il marche dans une rue étroite. Dans cette brume dense, la silhouette d'un clocher à la flèche pointue lui apparaît. Or, il n'y a pas de telles flèches au Danemark. Il pense alors qu'il a eu une autre vie en Angleterre, peut-être au cours du 13^{ème} ou 14^{ème} siècle. Pendant toute sa vie, il va rechercher ce rêve d'enfant, ce clocher, qu'il ne trouvera pas. L'Angleterre restera le pays de son imaginaire et lui apportera l'inspiration. La campagne anglaise près d'Oxford lui inspirera plus d'une centaine de toiles.

Sa peinture est empreinte d'une atmosphère douce, poétique et mystérieuse. Ses représentations de châteaux danois entourés d'arbres sont caractérisées par une couleur chaude et enveloppante de tons gris-brun et dorés. Ses gammes de couleurs ombrées atteignent un raffinement rare.



« Vue sur Holmegaard à travers des arbres dénudés », signé avec monogramme et 1922.
Huile sur toile, 64x63 cm

Svend Hammershøi, qui n'a guère quitté le Danemark que pour se rendre en Angleterre, a probablement peint ce tableau sur le motif. Il travaillait dans la verrerie du château de Holmegaard (près de Næstved), ainsi que dans l'atelier de céramique de Kähler à Næstved.

L'atmosphère poétique rendue par les tons d'ocre et de noir est un superbe exemple de l'œuvre du peintre.

Les céramiques de Svend Hammershøi

La plupart des œuvres céramiques de Svend Hammershøi sont dans le style cendré des années 30.

Ce procédé, qu'on appelle la « double glaçure », fut inventé en 1926 par Jens Thirlund, le maître glasseur de Kähler, et adopté par Svend Hammershøi.

Le style cendré est créé par une glaçure à l'oxyde d'étain. Avec une seule cuisson, en cas d'irrégularités lors de la réduction de l'émail, il y a suroxydation et l'effet de la couleur d'étain disparaît. L'objet devient blanc. Pour contrer cet effet, on étale une matière carbonique entre deux cuissons : un mélange de suie de pin, de caoutchouc et d'un peu de soude caustique. Après une deuxième cuisson à une température de 750 degrés, la couleur gris foncé apparaît sur les endroits avec peu de glaçure. Après la deuxième cuisson on plonge les pots dans une dissolution d'acide hydro fluosilicique. Ce bain corrode les résidus de la matière carbonique et dépolit l'objet. Le résultat final est saisissant.



30 cm



20, 15 et 13 cm

Autoportrait de Krøyer de 1899

Si le premier autoportrait de Krøyer (1851-1909) date de 1867 (il avait 16 ans), de nombreux autres portraits de lui ont suivi, autoportraits et portraits réalisés par ses amis. Dans l'exposition « L'heure bleue de Peder Severin Krøyer » au Musée Marmottan, on découvre deux autoportraits, l'un de 1879, l'autre de 1889 ainsi qu'un grand portrait en pied de son ami le peintre Laurits Tuxen qui accueille dans l'entrée les visiteurs de l'exposition. Le portrait de 1879 le montre dans la fleur de l'âge à la sortie de sa formation chez Léon Bonnat à Paris. Le cheveu dru et roux, il porte déjà la lavallière blanche qu'il ne quittera guère. Le portrait de 1889 le montre à 40 ans. Il est alors reconnu et encensé à Copenhague, comme à Paris. Ses cheveux et sa barbe ont blanchi. Il porte des bésicles et un béret pour illustrer, sans doute, sa condition de peintre.

L'autoportrait de l'exposition de la galerie Anders hus date de 1899. L'artiste a presque 50 ans. Il a vieilli, mais il est encore bel homme ! Le peintre a toujours montré un goût étudié pour son style vestimentaire. Il porte une casquette et un nœud papillon sous sa blouse de peintre. Sa moustache et sa barbe sont devenues blanches. Il semble serein.



Peder Severin Krøyer, 1851-1909, « Autoportrait », 1899. Gravure sur papier, 41x32 cm



Peder Severin Krøyer, « Pêcheur à Skagen », 1894. Gravure sur papier, 30x25 cm

L'école de Skagen et l'école des intérieurs

Skagen était une fête



P.S. Krøyer, « Hip, hip, hourra », 1885-1888.

Huile sur toile, 135x166 cm, Göteborgs Konstmuseum, exposé au Musée Marmottan

C'est en 1882 que le peintre Peder Severin Krøyer se rend à Skagen pour la première fois.

Cette petite ville située à l'extrême nord de la péninsule du Jutland va attirer au fil des années 1880 et 1890 une colonie d'artistes scandinaves, des peintres danois pour la plupart, comme Mikael Ancher qui y est déjà installé avec sa femme Anna, Laurits Tuxen, qui, comme d'autres artistes y achètera une maison d'été, mais aussi des auteurs, des poètes.

La peinture de plein air est pratiquée par les peintres à Skagen. Krøyer s'installe sur la plage avec son chevalet et sa boîte de peintures. « C'était un bonheur » dit-il, « Il faisait absolument calme et clair, ce qui est très important pour moi, [...] j'ai pu travailler tous les jours, dehors sur la plage, depuis que je suis là [...] ». Il intègre la photographie à son processus créatif et réalise quantités de petites esquisses ou dessins en tant que modèles, terminant parfois ses grandes toiles à Copenhague où il passe l'hiver. Les déjeuners d'artistes devaient être nombreux et joyeux, comme l'atteste le tableau de Krøyer « Hip, hip, hip, hourra ! », qui plus que tout autre est apte à décrire l'ambiance de ce moment de fête à travers sa vibrante peinture. Skagen représente un peu ce que devait être Barbizon pour les paysagistes français.

Skagen, c'est le bout du monde !

Skagen, c'est aussi la célébration de la beauté, de la joie de vivre et de peindre. Krøyer qui, à Paris, avait rencontré Marie, peintre elle-même, l'a épousée. Ils forment un très beau couple et incarnent un idéal de bonheur et de réussite. Les scènes de plein air sur la plage, de nombreux portraits et des scènes de genre nous plongent dans l'atmosphère de beauté et de convivialité qui régnait à Skagen pendant les longues soirées de l'été danois.

L'heure bleue



Marie Krøyer et Anna Ancher sur la plage de Skagen
(Exposition « L'heure bleue » au Musée Marmottan)

Quand on parle de la lumière particulière et des couleurs du Nord, il ne s'agit pas d'un pur phénomène culturel créé dans les pays scandinaves. Il y a une explication scientifique. En raison de sa trajectoire particulière dans le ciel, en été, le soleil reste longtemps bas le matin et le soir. Ses rayons doivent donc parcourir un plus long trajet à travers la brume avant d'atteindre la terre ou le promeneur le matin et en fin d'après-midi. De ce fait, le crépuscule dure plus longtemps. Les nuits d'été claires s'expliquent par le fait que, durant une partie de cette saison, le soleil ne descend pas au-delà de dix-huit degrés sous l'horizon. À cette période, le soleil peut donc éclairer les couches supérieures de l'atmosphère et, via les molécules qui s'y trouvent, diffuser sa lumière dans le ciel, si bien que la nuit paraît claire. La période des nuits claires est, même dans un petit pays comme le Danemark, sensiblement plus longue quand on monte vers le nord. Skagen est donc idéalement situé puisque le phénomène s'y produit du 28 avril au 14 août, tandis qu'à Copenhague, il ne dure que du 5 mai au 7 août. On a donc quatorze jours de plus pour profiter à Skagen de nuits plus claires qu'à Copenhague. De plus, avec la pleine lune, si l'on se trouve sur la plage, où la lumière se reflète dans l'eau, la nuit est totalement claire. C'est ce qui frappe Krøyer dès la première année où il découvre Skagen.

Extrait d'un article de Mette Harbo Lehmann, conservatrice dans les Musées de Skagen.

Krøyer et Hammershøi

Ces deux maîtres de la peinture danoise sont contemporains. Peder Severin Krøyer n'a que treize ans de plus que Vilhelm Hammershøi. Pourtant, tout les oppose, leur personnalité, solaire pour Krøyer, peu sociable et taciturne pour Hammershøi. Krøyer est à la peinture de plein air, ce qu'Hammershøi est à la scène d'intérieur.

Krøyer, qui enseignait à l'école des Beaux-Arts de Copenhague, a eu Vilhelm Hammershøi comme élève. Il a dit de lui : « J'ai un élève qui fait des peintures très étranges. Je ne le comprends pas, mais il va devenir un des grands dans l'art. Je n'essaye pas de l'influencer ».

Il se bat pour la reconnaissance des talents qui cultivent un autre style pictural que celui jugé acceptable par le comité de censure ; le fait que les œuvres de Vilhelm Hammershøi soient refusées, le mettait hors de lui. Le refus d'une œuvre de Vilhelm dans l'exposition de Charlottenborg fut la goutte d'eau... Les peintres progressistes créèrent « Den Frie Udstilling » (L'exposition libre) inspirée par l'initiative du « Salon des refusés » en France. Parmi les artistes de la première exposition de la Frie Udstilling, on retrouve : Krøyer, Zahrtmann, Willumsen et Hammershøi.

La plupart des œuvres de Vilhelm Hammershøi représentent son appartement austère du 30 Strandgade à Copenhague. Là même où Krøyer a vécu dans son enfance !



30 Strandgade Copenhagen

Jours tranquilles à Copenhague



La femme de Vilhelm Hammershøi, Ida, vue de dos au 30 Strandgade à Copenhague, 1904,
Randers Kunstmuseum

Vilhelm Hammershøi, son frère Svend et son beau-frère Peter Ilsted vivent dans le cercle restreint de leur famille. Si leurs affinités sont grandes, leurs différences le sont tout autant.

Vilhelm Hammershøi, redécouvert en France grâce aux expositions du Petit Palais en 1987, du Musée d'Orsay en 1997, et puis du Musée Jacquemart André en 2019, est considéré comme un phénomène à part dans l'art danois et européen. Au beau milieu de la modernité, il s'en tient à un conservatisme apparent qui fait de son art une sorte de mutation, difficile à contourner.

Le Musée Jacquemart-André a abordé l'art d'Hammershøi dans une perspective nouvelle en illustrant ses liens avec les artistes de son entourage. Pour la première fois, cette rétrospective permet de confronter les œuvres d'Hammershøi avec des tableaux de son frère Svend Hammershøi, de son beau-frère Peter Ilsted et de son ami Carl Holsøe.

Svend Hammershøi est doué d'une nature mélancolique. Il vit avec sa mère et sa sœur aînée, Anna à Frederiksberg, près de Copenhague. Il garde toute sa vie une relation très forte avec Vilhelm et avec sa belle-sœur Ida. Les arbres sont ses principaux motifs : grands et vieux arbres, aux branches délicates et dépouillées de l'hiver, dans la campagne anglaise et surtout dans les environs de Copenhague. Tant, dans ses paysages que dans les représentations des bâtiments et des monuments antiques du pays, les arbres nus dominent sur un ciel doré et légèrement brumeux. Il y a une interaction presque vivante entre les bâtiments et les arbres.

Peter Ilsted, est principalement reconnu pour ses gravures (manières noires ou mezzotintes) dont on dit qu'elles sont parmi les plus réussies qui soient. Il est célèbre de son vivant tant au Danemark qu'à l'étranger. L'art d'Ilsted et de Vilhelm Hammershøi sera plus tard appelé « L'école de l'Intérieur de Copenhague ». Ces intérieurs évoquent à la fois un sens du calme et du mystère.

Ce catalogue a été réalisé et publié par

la galerie Anders hus à l'occasion de l'exposition

« Peintures d'atmosphère de Krøyer à Hammershøi »

Nous remercions Violette, Virginie et Lucas pour leur participation.

Anne Chevalier et Anders Laustsen

Septembre 2021

